

# 15+

## ÉLECTROGÈNE

UNE COLLECTION HÉTÉROGÈNE, ÉLECTRIQUE ET ÉROGÈNE

# L'ENFANT DE L'ACHEB

Nathan Gibert

### Thèmes :

famille, quête, désert, solitude, destin, robot, héritage, solidarité, homosexualité, écologie, nature.

• Une fable écologique de space fantasy orientale touchante, reflet des préoccupations actuelles

• L'épopée d'un enfant du désert accompagné d'un robot et d'un placide herbivore à la recherche de sa famille dans un environnement hostile



Illustration de couverture par Robynn Frauhn

21 septembre 2023, office 3



Collection **Électrogène**



Lectorat **À partir de 15 ans**



Prix public **17,50 € TTC**



Format **14 x 22 cm 304 pages**



Diffusion **Interforum**

Djibril est un enfant du désert. Nomade, il se déplace avec son clan grâce à des transporteurs et des glisseurs des sables, au gré des pluies courtes et rares qui font apparaître l'acheb. Cette prairie éphémère, source d'alimentation, est un véritable miracle pour les habitants du désert. Un jour, la famille de Djibril est enlevée par les hommes qui peuplent la côte alors qu'il est en exploration. Accompagné d'un robot défectueux et d'une razawak, herbivore aussi têtue que placide, le garçon se lance du haut de ses neuf ans dans la traversée d'un désert aux multiples dangers, à la recherche des siens comme de lui-même. Car l'acheb est bien plus qu'une simple prairie et Djibril n'est pas un enfant comme les autres...

## L'AUTEUR

Nathan GIBERT (27) est né en 1997 à Bayeux. Il a navigué entre les flots de Normandie et ceux de Bretagne, mais c'est finalement à Louviers qu'il a déposé ses valises. Il nage depuis son plus jeune âge entre les livres et les créatures fantastiques, entouré d'elfes, de gobelins mais aussi de deux frères et deux sœurs. Actuellement professeur d'histoire-géographie, il fait voyager ses élèves à travers le monde en ouvrant des fenêtres vers l'ailleurs. C'est cette même envie de voyage qui l'a poussé à écrire et à inventer des univers poétiques et enchanteurs. *L'Enfant de l'acheb* est son premier roman publié.

## DANS LA COLLECTION ÉLECTROGÈNE

Sarah COHEN-SCALI

- Phobie
- Gingo

Agnès MAROT

- I.R.L.
- Erreur 404

Cindy VAN WILDER

- Memorex

Françoise GRARD

- La Boiteuse

Johan HELIOT

- Le Fer au cœur

Fabien FERNANDEZ

- Detroit
- NOLA Forever

Aurélien WELLENSTEIN

- Blé noir

Pascaline NOLOT

- Rouge

Nathan GIBERT

- Les Ombres de Yamagata

Charlotte BOUSQUET

- Là où tombent les anges
- Sang-de-Lune
- Celle qui venait des plaines

Béatrice NICODÈME

- Il n'est si longue nuit

Jean-Luc MARCASTEL

- Un jour une étoile

Sophie ADRIANSEN

- Ce qui coule dans nos veines

Agnès LE NORMAND

- Entre Terre et Ciel

Marie COLOT et Nancy GUILBERT

- Point de fuite

Mirabelle BORIE

- Dulce de leche

Ellie GAPR

- Les Enfants du chaos

Élodie BOUCHET

- La Loi du Sanctuaire

Dana B. Chalys

- Le Dernier Lion d'Albâtre

ISBN : 978-2-38349-190-3



9 782383 491903

31, rue Alfred-Riom 44100 Nantes  
tél : 02 40 48 06 68  
contact@gulfstream.fr

[www.gulfstream.fr](http://www.gulfstream.fr)

**Gulf stream**  
éditeur

# L'ENFANT DE L'ACHEB

Nathan Gibert



## LE PITCH (attention spoilers)

### Personnages principaux :

- **Djibril (9 ans)** : enfant du désert aux yeux verts éclatants, il est élevé et vit au sein d'un clan de nomades ardésiens mais est en réalité un enfant de l'acheb. Il est courageux, porte un regard ouvert, innocent et curieux sur le monde.
- **Pioche** : une razawak (herbivore entre la vache et le dromadaire) sans pis (assez rare pour cette espèce) à laquelle s'attache Djibril. Les razawaks sont élevés par les nomades pour leur lait.
- **AKX4251-19654MLU (surnommé par Djibril « boîte de conserve »)** robot vaguement humanoïde portant cuirasse métallique et masque blanc effilé. Il a de longues mains griffues. Initialement robot traqueur créé par les Aquoris, les Hommes de la côte. Selon les moments de l'intrigue, si sa mémoire fonctionne ou s'il a été reparamétré, son attachement à l'enfant varie, et il devient plus ou moins dangereux.

### Événement :

Le clan de Djibril, nomades éleveurs d'herbivores appelés razawaks, est fébrile. L'acheb est revenu ! Cette prairie éphémère qui naît lors de conditions climatiques bien précises est l'assurance de plusieurs semaines de prospérité dans le désert hostile. Alors que Djibril est parti en avance et atteint l'acheb sur un glisseur des sables, le clan est attaqué ! Il ne reste que des transporteurs vides, une razawak et un robot dysfonctionnel, qui lui révèle que ce sont les Hommes de la côte qui ont emmené sa famille. Après des jours de marche en direction de la côte, Djibril, accompagné de la razawak et du robot auxquels il s'attache, est sauvé d'une tempête du désert par une femme, Sinah, qui le conduit dans une caverne. Avec Eltaïr, un chevalier de l'acheb, elle surveille discrètement Djibril. Tous les deux suivent les ordres de mystérieux

prophètes de laisser l'enfant poursuivre son voyage sans interruption afin qu'il « s'ouvre à l'acheb ». Mais à peine de retour sur la route, le garçon ne tarde pas à tomber dans un piège tendu par des pirates ayant entendu parler d'une prime offerte par les hommes de la côte à qui leur ramènerait un enfant du désert aux yeux verts. Le chevalier et Sinah sont contraints d'intervenir. Dans la précipitation, le robot est abandonné. Sous la colère, Eltaïr révèle à Djibril que le clan qu'il recherche tant n'est pas sa vraie famille et qu'il est un enfant de l'acheb. Il y a longtemps, ces enfants qu'on croyait disparus créaient un acheb plus définitif qui permettait d'accéder à Hypostegnos, un monde minéral sous-terrain qui offrait du frais sur une planète trop chaude. Les enfants disparus, ces portails se sont refermés, l'acheb est devenu un phénomène rare et temporaire.

### Dénouement :

Sinah, Djibril, Pioche et Eltaïr sont rattrapés par le robot redevenu traqueur suite à une reprogrammation des pirates. Le chevalier est contraint de l'affronter, mais meurt en le neutralisant. Djibril fait venir un acheb pour la première fois, recouvrant le corps du robot. Alors que les pirates rejoignent Sinah et Djibril, un clan de nomades les défend et accepte de les conduire à la côte. Première étape : réparer au marché noir le robot, qui sera ensuite à même de les mener au clan de Djibril pour les libérer. Chez les Aquoris, les hommes de la côte, ils apprennent que ces derniers ont besoin de Djibril pour rouvrir l'accès vers Hypostegnos, car leur peuple se meurt d'un mal lié au soleil. Ils se sont coupés de la nature et, avec le temps, leur peau s'est affinée et ne les protège plus. Djibril permet à l'acheb de récupérer sa puissance, en échange de la libération de sa famille. En ouvrant l'acheb il disparaît, se fondant dans la nature. D'autres enfants de l'acheb verront le jour ensuite.

## PLAN DE COMMUNICATION



### Presse média

- Insertions publicitaires magazines ados-YA
- Partenariats
- Communiqués et services de presse



### Politique auteur

- Dédicaces
- Rencontres



### Primes

- Marque-pages
- Stop-rayon



### En points de vente

- Young adults
- Stop-pile « Électrogène »



Contact relations libraires, salons et prix : Jérôme Bernez  
(jerome.bernez@gulfstream.fr – 02 40 48 62 64)

Contact relations presse : Angela Lery  
(angela.lery@gulfstream.fr – 02 40 48 48 42)

## EXTRAIT

Après une petite heure de trajet, Djibril discerna au loin une légère coloration verte. La ligne d'horizon semblait tendre ses bras frais. Puis, au détour d'un creux dans la chaîne des cimes sablonneuses, il apparut. L'acheb. Le disque doré dans le ciel avait déjà évaporé les flaques, mais une multitude de plantes recouvrait à présent le sol. Profitant d'une averse passagère, les graines s'étaient réveillées, absorbant jusqu'à plus soif le nectar du ciel. Il s'agissait de touffes d'herbe verte hautes d'un mètre et de petites plantes aux couleurs éclatantes d'où pointaient quelques fleurs. Aux yeux des habitants du désert, ces mandragores ou belladones étaient aussi magiques que la pluie qui leur avait donné vie. Quelques arbres longtemps endormis avaient également éclos, aussi soudainement qu'une tempête de sable et fournissaient de l'ombre. Tous ces points colorés étaient autant de touches rafraîchissantes dans la fournaise, tantôt lumineuses comme le miel, tantôt rose comme l'aurore. Depuis des temps dont seul le sable se souvenait, cette toile pétillante rythmait la vie des nomades du désert. Elle fournissait fraîcheur et espoir. Et encore une fois, l'acheb nourrirait les bêtes pendant de nombreux jours, jusqu'à disparaître. Jusqu'à la prochaine averse. **Extrait du chapitre 4**